



EGLISE, COUVENT, A VERMES, UN REFUGE SUR L'ANCIENNE ROUTE DU FER



Découverte, santé, passion...

L'EGLISE

À l'origine c'est une chapelle de couvent, agrandie à plusieurs reprises. On voit encore les embrasures d'anciennes fenêtres dans les murs latéraux. Les fresques datent du 15^e siècle. La Paroisse de Vermes a englobé Corban jusqu'au 17^e siècle et Rebeuvelier de 1636 à 1763.

DÉCOUVERTE DES FRESQUES

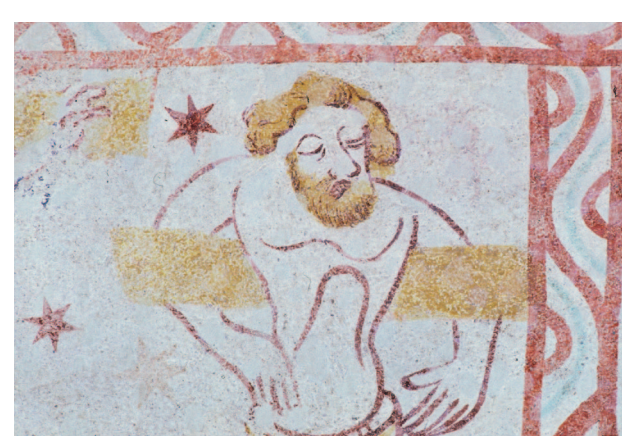
Lors de la restauration de 1961, les jeunes du village ont participé au décrépiage des vieux murs. En plein travail, le curé de l'époque, l'abbé Wyss, survient et s'écrie « arrêtez tout ! » Il avait aperçu des traces de couleurs.

L'expert des monuments historiques consulté a déterminé qu'il s'agissait de fresques du 15^e siècle.

Elles ont été soigneusement découvertes et restaurées. Malheureusement, une partie avait déjà disparu.

Les fresques représentent la vie du Christ, sous forme de bande dessinée. C'est probablement la plus ancienne du Jura si l'on excepte les livres, notamment la Bible de Moutier-Grandval.

Elle débute à droite du chœur et se poursuit vers l'arrière de l'église, puis remonte par la gauche sur la paroi nord, pour se terminer sur l'autel de la Vierge.



QUELQUES THÈMES REPRÉSENTÉS

La Nativité, la Présentation au Temple, Devant les Sages, Lazare, la Sainte Cène, le Lavement des pieds, la Couronne d'épines, la Montée au Calvaire, la Crucifixion, La descente de la croix, le Christ en majesté, la Vierge et l'Enfant.

Une autre église toute proche, St Barthélémy, la vieille église de Courrendlin, possède des fresques de la même époque, dues peut-être au même peintre.



De la même époque, fresques de la vieille église St Barthélémy à Courrendlin



Des fresque d'une église au Tessin de la même époque

D'autres fresques anciennes existent à Moutier, dans la chapelle de Chalières ; à St Ursanne, dans la crypte ; à Beurnevésin, église St Jacques.

Au Tessin on remarque des fresques de la même époque, mais d'un style très différent. Elles se situent dans la mouvance de la

Renaissance alors que celles de Vermes sont encore dans la fin du Moyen Age.

COUVENT DE ST PAUL DE VERMES

Les couvents étaient placés sous la protection de grands seigneurs. C'était une manière d'assurer un pouvoir dans une région.

Celui de Vermes, fondé probablement vers la fin du 5^e siècle et actif jusque vers 950, assurait le contrôle du trajet Bienne-Tavannes-Moutier-Corcelles-Béclet-Elay-Envelier-Vermes-Mervelier-Montsevelier-Erschwil-Laufon-Bâle. Le couvent de Beinwil jouait le même rôle sur le passage du Passwang, entre Soleure et Laufon-Bâle.

Le couvent de Vermes a longtemps été considéré comme une extension de l'abbaye de Moutier-Grandval. Selon l'hypothèse de M. Wulf Müller, toponymiste, l'ancienneté du terme Vermes (le plus haut) montrerait plutôt l'inverse. L'origine aurait été le couvent de Vermes qui se serait étendu dans un lieu plus propice, le Grand Val, à Moutier. Cette situation permettait de mieux surveiller la production du fer, et ses deux pôles, à Corcelles et Develier.

Le couvent de Vermes est ruiné par les comtes alsaciens entre 884 et 962. A partir du 10^e siècle, le couvent de Vermes devient une cella (cellule), dépendante de Moutier-Grandval et participe ainsi à cette zone d'influence.

L'importance de Moutier-Grandval est attestée par l'origine de saint Germain. C'était un noble de la cour de l'empereur, placé à la tête de l'abbaye pour assurer sa maîtrise et son développement.

Deux autres lieux, Saint-Ursanne et Verdunense, c'est-à-dire Vermes, dépendaient de saint Germain, le premier abbé de Moutier.

L'abbaye de Moutier-Grandval est fondée au milieu du 7^e siècle par saint Valbert, abbé du monastère colombanien de Luxeuil. Vers 675, le premier abbé du nouveau couvent, Germain de Trèves, est assassiné par les hommes

du duc d'Alsace dans la vallée de Delémont. Située entre le pied du Jura et la vallée du Rhin, Moutier-Grandval contrôle le col de Pierre-Pertuis, qui relie l'Alsace à l'Italie en passant par Saint-Maurice et le Grand Saint-Bernard. Le trajet passe par Corcelles et Vermes, puisque les gorges de Courrendlin ne sont pas praticables avant le 7^e siècle.



Le trajet à travers les gorges de Moutier et Courrendlin à été ouvert sur ordre de St Germain au 8^e siècle.

Gorges impraticables par grandes eaux

RÉSUMÉ

L'église de Vermes actuelle est l'extension d'une chapelle très ancienne. Des fresques du 15^e siècle, découvertes en 1961, représentent la vie de Jésus.

Ces peintures reflètent encore le Moyen Age, alors que celles du Tessin sont déjà dans la Renaissance.

Auparavant, à Vermes se trouvait un petit couvent, St Paul de Vermes. Fondé probablement entre le 5^e et le 6^e siècle, il a perdu jusqu'au 10^e siècle. Il est lié à l'histoire de l'abbaye de Moutier-Grandval.

Les couvents marquaient l'emprise d'un seigneur sur une région. Ces deux couvents contrôlaient la route du fer, sur l'axe Bienne-Bâle. A l'époque les gorges étaient parfois infranchissables et le chemin principal passait par Corcelles, le Béclet, Vermes, Montsevelier, Erschwil.

KURZFASSUNG

Die aktuelle Kirche von Vermes ist die Erweiterung einer sehr alten Kapelle. Die Fresken vom 15. Jahrhundert wurden im Jahre 1961 entdeckt und schildern das Leben Jesu.

Diese Gemälde widerspiegeln das Ende des Mittelalters, während diejenigen im Tessin schon die Renaissance zeigen.

Früher befand sich in Vermes ein kleines Kloster, St Paul de Vermes. Wahrscheinlich wurde es zwischen dem 5. und 6. Jahrhundert gegründet und überdauerte bis ins 10. Jahrhundert. Es ist mit der Geschichte der Abtei von Moutier-Grandval verbunden.

Die Klöster markierten den Einfluss und die Macht des Landesfürsten auf einer Region. Auf der Achse Biel-Basel kontrollierten die beiden Klöster die Eisenstrasse. In dieser Epoche waren die Schluchten unüberwindbar und der wichtigste Weg führte durch Corcelles, le Béclet, Vermes, Montsevelier, Erschwil. Trad. Catherine Vuillemin

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Le môtié de Viermes ádj'd'heü á l'aigrantéché d'énne véye tchaipèlle. Chu les môés, des pintures di 15^e siecle, détchévries en 1961, iyuchtrant lai vétchaince de Djésus.

Ces pintures raimoyant ainco le Moyïn Aidge, taindis qu'ces di Tessin sont di temps d'lai R'néchaince.

Poiravaïnt, è Viermes, s'trovaït in p'tét covent, Saint Paul de Viermes. Conchtrut probábiement entre le 5^e et le 6^e siecle, èl é duré djuqu'à 10^e siecle. Èl áit layie è l'phictoire de l'aïbbéyie de Môtié-Grand-Vâ.

Les couvents maïrtchant l'empré d'in chire, d'in s'gneü, chu ènne contrée. Ces doux couvents contrôlaint lai vie di fie, entre Biene et Baile. En ci temps-lí, des côps, é n'étaït p' pössibye de péssaie dains les gouérdes et le pus impoétchaint tch'min péssait pai Cochèlles, le Béclet, Envlie, Viermes, Montsevelie, Erschwil. Trad. D. Frund

Renseignements, programme des activités, sources des documents voir : www.valterbi.org
Merci de nous envoyer votre avis ou des informations, des témoignages : provalterbi@provalterbi.org



Recherches et conception : groupe des Guides Val Terbi Rando / pro Val Terbi
Graphisme : bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux
Impression : Serideco, Romain Lachat, Delémont et Courroux
Serrurerie : Respignuet Seuret Sàrl, Courchapoix